

L'actu du jour

Cinéma : À la recherche du loup...

Durant trois ans, Jean-Michel Bertrand a campé dans une vallée sauvage des Hautes-Alpes, afin de pouvoir filmer les loups au plus près. Il en est revenu avec un documentaire, *La Vallée des loups*. Il raconte à *1jour1actu* l'incroyable aventure de son tournage.



Animal farouche et discret, le loup ne se laisse pas approcher facilement. © Bertrand Bodin.

1jour1actu : Pourquoi le loup vous fascine-t-il autant ?



Pour réaliser son documentaire, Jean-Michel Bertrand a passé des mois dans la montagne, par tous les temps. © Bertrand Bodin.

Pourquoi en parle-t-on ?

Parce que « *La Vallée des loups* », un documentaire réalisé par Jean-Michel Bertrand, sort aujourd'hui au cinéma.

Jean-Michel Bertrand : Dire que, de nos jours, certains pensent encore qu'il mangeait les enfants au Moyen Âge ! Je ne comprends pas le mythe qu'il y a autour du loup. Dans la réalité, c'est **un animal qui vit tranquillement, et surtout le plus loin possible des hommes**, qu'il craint et qu'il fuit. D'ailleurs, en Europe, aucun réalisateur avant moi n'avait réussi à le filmer d'aussi près.

Aucun, vraiment ? Mais, pourtant, on voit plein de loups dans les films et les documentaires.

Jean-Michel Bertrand : Oui, mais ce sont tous, sans exception, des loups apprivoisés ou semi-apprivoisés. Ils ont l'habitude des humains. **Ceux que j'ai filmés évoluent à l'état sauvage, en meute**. Une meute, c'est comme une famille : il y a un couple, et leurs enfants. Les enfants grandissent et, **au bout d'un an environ, certains quittent leurs parents** tandis que d'autres restent afin de les aider à élever les futurs bébés.

Où les avez-vous trouvés ?

Jean-Michel Bertrand : J'ai tourné dans une vallée des Hautes-Alpes que je connais bien. J'ai grandi dans cette région, j'y habite encore. **C'est un lieu très reculé** : l'été, je marchais 2 heures et demie pour y accéder ; l'hiver, il me fallait 4 heures, en me déplaçant à skis de randonnée.

Chamois, cerfs, sangliers... le gibier abonde là-bas, je pressentais donc qu'il y avait des loups, mais je n'avais aucune certitude. Et j'ai débuté les prises de vue sans savoir si j'allais en trouver. Le film est conçu comme une longue enquête. **J'ai guetté leurs traces de pattes sur le sol**, et même leurs crottes, afin d'arriver jusqu'à eux.



Les splendides paysages des Hautes-Alpes ont servi de décor au documentaire. © Bertrand Bodin.

Quelle sensation avez-vous éprouvée en apercevant votre

premier loup ?

Jean-Michel Bertrand : C'est l'émotion de ma vie, comme un coup de poignard. **J'étais tellement heureux que je tremblais**, je n'arrivais plus à tenir la caméra. J'ai dû camper, seul, des mois durant, au même endroit, avant de les voir. **C'est parce que j'ai réussi à me fondre dans le paysage qu'ils ont, petit à petit, cessé de se méfier de moi.**

Que faisiez-vous toute la semaine dans votre tente ?



Pour repérer les loups, le réalisateur a passé de longues heures caché dans cette tente, dont le tissu se confond avec le paysage. © Bertrand Bodin

Jean-Michel Bertrand : J'étais dans un état second. Je dormais, je lisais, j'observais les insectes, les fourmis. **Dans ces moments-là, on ressent combien la nature est un cadeau merveilleux.** Contemplons-la, essayons de la préserver, au lieu de passer notre temps à consommer. **Mon enquête m'a permis de réfléchir sur notre monde.** Sur qui je suis, aussi. J'ai vécu des moments inoubliables.

Propos recueillis par Laurent Djian

Découvre la bande-annonce du film :

Retrouve d'autres images du film (clique sur les images pour les agrandir) :

[Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com](http://www.1jour1actu.com)